

Nounours à l'hôpital : les enfants rassurés

L'hôpital pour nounours s'est installé durant deux jours à l'amicale Jamin. L'occasion pour les enfants de se réconcilier avec le milieu médical.

« **M**ON nounours, il a très mal au ventre depuis six jours ! » Charles a cinq ans. C'est aujourd'hui la première consultation de son ours pré-nommé « Ninin-in » à l'hôpital des nounours, installé pour deux jours à l'amicale Jamin.

Aux côtés de ses camarades de la maternelle Carteret, il est venu découvrir les méandres du milieu médical, recevoir les conseils avertis des étudiants en médecine, pharmacie et odontologie... pour ressortir rassuré avec un ours en pleine santé !

« L'hôpital des nounours est une opération nationale arrivée d'Allemagne il y a deux ans par le biais d'une fédération d'associations, explique Marie Camus, l'une des organisatrices, en 3^e année de médecine. Cette année, une soixantaine d'étudiants ont répondu présent à notre appel. Nous accueillerons 210 enfants et autant de nounours ! »

Le but de cette opération ori-



L'étudiante en odontologie explique à Charles l'hygiène dentaire pour « Ninin-in ».

ginale est à double sens : il s'agit dans un premier temps de familiariser les enfants au système de santé — et ainsi faire régresser le « syndrome de la blouse blanche » — mais aussi de permettre aux étudiants d'aborder plus sereinement les relations de soins avec les enfants.

« En stage, lors des consultations, on est à peu près aussi stressé qu'eux ! » confie Marie Camus. « L'hôpital des nounours nous permet d'avoir avec l'enfant un contact qu'on n'a pas forcée-

ment en temps normal », ajoute Julie, étudiante en pharmacie, qui chaperonne le petit Charles et son ours dans son parcours à l'hôpital.

Bloc opératoire

Charles qu'on retrouve, « Ninin-in » sous le bras, à la sortie de la salle d'attente. C'est parti pour la tournée des services. Après avoir enregistré l'ours à l'accueil, voilà Charles en possession de son carnet de santé, de la fiche de liaison et même

tuels, comme la prise de tension ou l'écoute du cœur au stéthoscope ». Le diagnostic étant établi — le pauvre « Ninin-in » souffre d'une gastro-entérite —, la peluche est orientée vers le service de radiologie ou le bloc opératoire, où les étudiants sont en pleine opération d'une hernie sur Sébastien, le nounours de Benjamin.

Direction la pharmacie si son état requiert un traitement. Les étudiants ont pensé à tout, même aux fausses gélules vides, fabriquées par le laboratoire de la faculté de pharmacie. « On explique aux enfants que les médicaments ne sont pas des bonbons », souligne l'étudiante. Enfin, passage obligé chez le dentiste. L'occasion de rappeler à « Ninin-in » comment bien se brosser les dents !

Tous réunis dans la salle d'attente à la fin du parcours, les enfants, leur nounours soigné dans les bras et leur sachet de faux médicaments à la main, avaient l'air ravi !

C'est sûr, ils garderont longtemps en mémoire cette belle aventure et aborderont désormais avec moins d'anxiété la visite chez le médecin.

Marion Dardard

